



50

1969-2019



GOLF DU RHIN

“ La SA gère
le patrimoine
des golfeurs
actionnaires ”

Denis Dietschy,
président de la Société anonyme Golf du Rhin



Quel est le rôle de la Société anonyme du Golf du Rhin que vous présidez ?

C'est la société qui est propriétaire de l'outil. Nous sommes dans un schéma typique d'une structure golfique privée avec, d'un côté, une société anonyme qui est propriétaire des terrains et des bâtiments et, de l'autre, une association sportive qui gère le golf au quotidien, en particulier l'aspect sportif. Le golf a été mis en place par la Chambre de commerce et d'industrie de Mulhouse il y a cinquante ans, et qui il y a une vingtaine d'années, a souhaité se désengager. Les terrains ont donc été rachetés, par recours à l'emprunt, par la société anonyme qui a investi quelque 3,5 millions d'euros au cours de ces vingt dernières années. N'oublions pas qu'à l'époque de la CCI il n'y avait que neuf trous.

Et les actionnaires de la Société anonyme, ce sont les golfeurs membres du club, pas d'autres personnes ?

En effet. On ne fait que défendre le patrimoine des membres du club qui sont les actionnaires. Notre mission est de gérer le patrimoine et de réaliser les investissements nécessaires pour qu'il ne perde pas de sa valeur. La SA a commencé à rembourser ses dettes mais l'objectif n'est pas de s'enrichir ou de produire des bénéfices. Notre but est patrimonial : la SA investit pour améliorer la qualité du terrain et des infrastructures, en particulier les bâtiments.



Ce qui signifie qu'il y a encore des projets dans les cartons ?

Les plus importants sont quasiment tous achevés : nous sommes propriétaires du terrain, nous avons construit, avons réalisé les installations hydrauliques pour améliorer la qualité du parcours, avons rénové le practice en créant une véritable aire d'entraînement avec compact 3 trous, disposons de vestiaires que bien des golfs nous envient... Il nous reste un projet à discuter : améliorer l'accueil à travers un bâtiment plus représentatif. Dans les cinq années à venir, la SA a la capacité de porter un investissement pour un bâtiment plus ouvert, avec de plus grandes surfaces vitrées, bref plus accueillant. Ce golf est extraordinaire par son parcours ouvert toute l'année mais aussi cette culture trinationale spécifique. Nous avons la chance énorme d'être sur l'île du Rhin, endroit calme et protégé, cela nous oblige à protéger plus encore notre environnement.

“ Die AG verwaltet die Vermögenswerte der Golfer mit Aktien ”

Denis Dietschy,
Präsident der Aktiengesellschaft
(SA) des Golf du Rhin

Denis Dietschy, Sie sind Präsident der Aktiengesellschaft (SA) des Golf du Rhin. Welche Rolle spielt die Aktiengesellschaft?

Der Golf du Rhin wird als privater Golfclub zum einen von einer Aktiengesellschaft, zum anderen von einem Sportverein betrieben. Während sich der Sportverein um die sportliche Belegung des Clubs kümmert, ist die Aktiengesellschaft Eigentümerin von Grund und Boden sowie von den Gebäuden. Diese gehörten früher der Mülhauser Handelskammer, die den Golfclub gegründet hatte, bis sich die Handelskammer zurückziehen wollte. Sodann erwarb die Aktiengesellschaft die Infrastruktur mithilfe von Darlehen, und investierte seither weitere 3.5 Millionen Euro in den Golfclub.



Wer sind ihre Aktionäre?

Aktionäre der Gesellschaft sind ausschliesslich die Mitglieder des Golfclubs. Denn ihre Aufgabe ist es, das Vermögen zu verwalten und die notwendigen Investitionen zu tätigen, nicht aber Gewinne zu erzielen. Die Investitionen dienen der Verbesserung der Qualität der Anlage und Infrastruktur, insbesondere der Gebäude.

Welche Projekte sind aktuell im Gang oder geplant?

Es wurden schon zahlreiche Projekte durchgeführt, darunter namentlich der Bau eines neuen Gebäudes sowie angenehmere Umkleieräume. Um die Qualität des Platzes zu verbessern wurde eine Bewässerungsanlage installiert. Die Renovation der Driving range sowie die neuen 3-Kompakt-Löcher bieten nun eine ideale Übungszone. Ein Projekt liegt uns allerdings noch am Herzen: die Verbesserung des Empfangs, dank einem repräsentativen Gebäude. In den nächsten 5 Jahren hat die SA die Kapazität in ein einladendes Gebäude mit grossen Glasflächen zu investieren. Der Golf du Rhin ist aus verschiedenen Gründen einzigartig. Er ist quasi das ganze Jahr spielbar und wir pflegen eine trinationale Kultur. Dank der Lage zwischen Altrhein und Kanal und inmitten eines einzigartigen Naturgebietes ist unser Golf eine Oase der Ruhe. Dies verpflichtet uns auch, sie auch in Zukunft zu erhalten und pflegen.





“ *Nous sommes à la croisée des chemins* ”

*Alain Baldeyrou,
président de l'Association sportive du Golf du Rhin*

Quel est le rôle de l'association sportive que vous présidez ?

Comme son nom l'indique, il est d'abord sportif. L'association gère le golf, en dehors des aspects touchant à l'investissement qui sont de la responsabilité de la SA. L'AS, ce sont 760 membres officiels mais 540 actifs réels. Cela veut dire qu'il y a des membres passifs qui ont souvent un certain âge, ne jouent plus beaucoup et ont un statut particulier. Ils bénéficient de deux green-fee par an, peuvent participer à l'assemblée générale mais leur cotisation est moins importante car ils sont censés jouer très peu. Parce que notre golf est régi par une association, nous n'avons pas de notion de clients mais de membres. La nuance est très importante.

Mais vous êtes confrontés au même problème de renouvellement que les clubs commerciaux, non ?

En effet, nous sommes à la croisée des chemins. À l'origine du golf, nous avions trop de demandes. Nous fêtons le cinquantième anniversaire du golf, et nous entrons dans la troisième génération de membres. Surtout, on arrive au moment où la première génération s'en va, d'où le fait que le nombre de nos membres baisse. Notre problème pour assurer ce renouvellement, est qu'une association n'a pas les mêmes possibilités qu'une structure commerciale. Nous ne pouvons pas mener des politiques marketing ou de prix trop agressives, pas plus que nous ne pouvons faire trop de publicité. Nous sommes en pleine réflexion quant à l'avenir. Cinquante ans, c'est beau mais nous ne pouvons pas nous reposer sur cela.

Quelle direction souhaitez-vous que prenne le Golf du Rhin ?

Je n'ai pas de souhait particulier. Mais je sais qu'il va falloir qu'on change pour trouver les libertés de manœuvre nécessaires pour pouvoir recruter de nouveaux membres. Si on ne fait rien, ça va durer un certain temps mais à terme, les membres vont continuer à vieillir. J'ai des idées mais pas de souhaits particuliers. C'est une grande réflexion que l'on mène à ce sujet : nous sommes une association, pas une entreprise. Les membres du comité proposeront à l'assemblée générale qui décidera. Il faut tout développer mais dans un cadre légal.

L'ouverture, c'est le maître-mot pour les années à venir ?

Il nous faut nous diversifier, nous décloisonner. L'aspect trinational est ultra-important. Il faut évidemment le conserver mais ce n'est pas neutre. Cela nécessite des efforts des membres pour assurer la transition. Nous avons de très grands atouts : un très beau terrain, un environnement exceptionnel où l'on produit du miel, où sont produits les légumes que l'on mange au restaurant. Nous savons qu'on ne construira pas d'immeubles aux alentours. A contrario, nous avons un point négatif qui est le relatif isolement. Nous ne sommes pas un golf urbain et nous ne le serons jamais. À nos membres, pour le bien du club, de partager à l'extérieur leur passion pour le Golf du Rhin, que la réussite des cinquante premières années perdure dans les cinquante prochaines !





“

Wir befinden uns an einem Scheideweg”

*Alain Baldeyrou,
Präsident des Sportvereins /
Association sportive (AS)*

Welche Rolle spielt der Sportverein?

Wie es der Name verrät, geht es beim Verein in erster Linie um den Sport. Er besteht aus 760 Mitgliedern, davon 540 Aktiven. Dies bedeutet, dass eine Anzahl passiver Mitglieder aufgrund ihres Alters und der wenigen Spielpraxis einen Sonderstatus geniessen. Sie profitieren von zwei Greenfees pro Jahr, dürfen an der Generalversammlung teilnehmen und bezahlen einen reduzierten Jahresbeitrag. Da der Golfclub vom Verein geleitet wird ist der Unterschied zwischen Mitgliedern und Kunden sehr wichtig.

Welche Bedeutung hat das 50. Jubiläum des Vereins?

Wir befinden uns an einem Scheideweg. Der 50. Geburtstag des Clubs entspricht der dritten Mitgliedergeneration. Am Anfang des Golf du Rhin hatten wir zu viele Mitgliedsanträge. Nun lassen altersbedingte Abgänge die Mitgliederzahl nach und nach abnehmen. Im Gegensatz zu einem kommerziell ausgerichteten Golfclub hat ein Verein wie unserer keine ausgedehnten Marketing- oder Werbemöglichkeiten und wir können keine aggressive Preisgestaltung betreiben. Die Zukunft muss überdacht werden, wir dürfen nicht nur auf die guten, alten Zeiten zurückblicken.

Was wünschen Sie sich für den Golf du Rhin?

Aufgrund der jetzigen Situation wünsche ich mir die Schaffung von gewissem Handlungsspielraum, um aktiv neue Mitglieder zu gewinnen. Wir sind ein Verein und kein Unternehmen. Das Komitee wird seine Überlegungen an der Generalversammlung vorstellen. Eine Weiterentwicklung muss stattfinden aber natürlich in gegeltem Rahmen.

Offenheit ist also das Schlüsselwort für die kommenden Jahre?

Ja – wir müssen uns diversifizieren und Strukturen vereinfachen. Der trinationale Aspekt ist von grosser Bedeutung und muss beibehalten werden. Der Golf du Rhin liegt relativ isoliert von urbanen Gebieten, was auch grosse Vorteile mit sich bringt: einen sehr schönen Platz, eine aussergewöhnliche Umgebung, in der Honig, aber auch das Gemüse, das wir im Restaurant essen, produziert werden. Unsere Mitglieder werden aufgefordert, ihre Leidenschaft nach aussen zu teilen, um zur Kontinuität des Vereins beizutragen.





“ Quand on vient ici, on oublie tout...

Wenn man hier ist, vergisst man alles andere...

”

Claude Monsch, membre depuis 1974 / Mitglied seit 1974

Quittant Paris, Claude Monsch s'est installée à Bâle le 1^{er} janvier 1974 avec son mari gynécologue obstétricien. Deux mois plus tard, ils intégraient le golf du Rhin : « Mon mari avait été sollicité pour rejoindre Hagenthal mais il préférait le Golf du Rhin. Même si celui-ci était à l'état d'ébauche, l'ambiance était ici plus sympa, sans chichis. Il lui est d'ailleurs arrivé, rarement heureusement, d'être appelé pour un accouchement alors qu'il était ici. Et à l'époque, les téléphones portables n'existaient pas. À Hagenthal, les golfeurs étaient plus là pour rencontrer des gens, pour le business. Le golf du Rhin est vraiment international. Il ne pourrait pas vivre sans les Allemands et les Suisses. Les Français ont toujours été une minorité, même si la répartition, c'est un petit tiers de Français, un bon tiers d'Allemands et un gros tiers de Suisses. Nous avons toujours vécu à Bâle. »

« Je suis Française mais je vis depuis plus longtemps en Suisse qu'en France. On a eu une belle vie et on a bien vécu. À l'époque, il n'y avait pas d'arrosage. Les balles roulaient beaucoup. Les feuilles n'étaient pas ramassées et il y avait donc beaucoup de balles perdues. Les premiers présidents n'étaient pas intéressés par le golf. Il y a aussi eu, à une époque, beaucoup de dégâts causés par les sangliers. Pendant longtemps, il fallait faire deux fois 9 trous à des départs différents. On a du mal à se souvenir que la qualité du terrain était médiocre. À l'époque, les gens pouvaient jouer avec leur chien. Et déjà, certains ne relevaient pas leurs pitch. C'est pour ça qu'un fascicule, intitulé « Golf étiquette Golf du Rhin », a été réalisé. Un des grands problèmes a longtemps été le restaurant. Il n'était pas possible pour un restaurateur de métier de s'installer. La cuisine était misérable, toute petite. Mme Leroux avait réussi à faire un programme d'animations dont le clou était le grand bal du club à Badenweiler. Smoking pour les hommes et robe longue pour les dames. Au début, le pro, John McCrorie, n'était pas un pro. Si on n'a jamais été de grands joueurs, c'est aussi dû à nos débuts. John McCrorie était un bel Ecossais, grand amateur du fer 7. Un jour, on lui a demandé : « Et pour les bois ? » « C'est la même technique », avait-il répondu. J'étais gauchère mais on m'a toujours obligé à jouer avec la main droite. Ce sport et ce club nous ont apporté beaucoup. Quand on vient ici, on oublie tout. Et puis, on était ensemble. Avec mon mari, on a toujours tout fait ensemble et le golf faisait partie de notre plaisir. Même si c'était compliqué de constituer des équipes au début. »

Claude Monsch verlässt am 1. Januar 1974 Paris und zieht mit ihrem Mann nach Basel. Obwohl Claudes Gatte, von Beruf Geburtshelfer und Gynäkologe, eine Mitgliedschaft in Hagenthal angeboten wird, treten sie zwei Monate später dem Golf du Rhin bei. Auch wenn sich der Verein noch in der Entwicklungsphase befindet, ist die Atmosphäre in Chalampé schon damals angenehm und unkompliziert, auch als Claudes Mann gelegentlich während des Spiels zu einer Geburt gerufen wird – damals gab es noch keine Handys! In Hagenthal war das Golfspielen mehr ein Vorwand um Geschäfte abzuschliessen. Der Golf du Rhin ist wirklich trinational: ohne Deutsche und Schweizer könnte er nicht überleben. Die Franzosen waren immer in Unterzahl und die Aufteilung war schon immer ein kleines Drittel Franzosen, ein Drittel Deutsche und ein grosses Drittel Schweizer.

In der Anfangszeit gab es noch keine Bewässerungsanlage, wie Claude erzählt. Der Ball rollte leicht, die Blätter wurden nicht eingesammelt also verlor man dementsprechend viele Bälle und von Wildschweinen verursachte Schäden ereigneten sich öfters. Die ersten Präsidenten waren nicht besonders am Sport interessiert. Lange Zeit konnte man nur neun Löcher spielen, jedoch mit jeweils zwei Abschlagsmöglichkeiten. Heute kann man sich nur entfernt an den schlechten Zustand des Parcours erinnern. Zu jener Zeit durften sich Hundebesitzer von ihren Tieren auf den Platz begleiten lassen und dann schon ignorierten gewisse Golfer Pitches und Divots. Dies wurde zum Anlass, eine Broschüre «Golfetikette im Golf du Rhin» zu erstellen.

Abseits vom Platz bereitete lange Zeit das Restaurant Probleme. Die Küche war klein und miserabel. Madame Leroux gelang es dennoch, ein Unterhaltungsprogramm zu gestalten, dessen jährlicher Höhepunkt der grosse Ball im Golfclub Badenweiler war. Smoking für die Herren, Damen in lang.

John McCrorie, ein gutaussehender Schotte und grosser Liebhaber vom Eisen 7, fungierte als Profi. Als er eines Tages gefragt wurde, wie mit den Hölzern zu spielen sei, meinte er: „Es ist die gleiche Technik!“ Obwohl ich Linkshänderin bin, wurde ich gezwungen, mit rechts zu spielen. Dieser Sport und der Club haben uns viel gebracht. Mein Mann und ich konnten so viel gemeinsam machen und das Golfen war Teil unseres Vergnügens. Wenn man hier ist, vergisst man alles andere.

Les souvenirs / Memories

d'Edda Magala, membre depuis 1971 / Edda Maga Mitglied seit 1971



Edda Magala (à droite)

« Nous sommes venus par hasard au golf du Rhin. Un préposé à la station-service, à l'époque à Müllheim, a vu les clubs de golf dans le coffre de mon mari et a dit qu'un terrain de golf était en construction juste en face du Rhin. En fait, nous avions en tête Hagenthal, mais il n'y avait pas de pont sur le Rhin à Weil et nous aurions été dépendants du ferry. Nous

avons donc regardé le golf du Rhin. Nous avons trouvé une zone densément boisée, au moins six fairways et un driving range avec une caravane. Là, le pro écossais, John McCrorie, campait. Peu de temps après, mon mari américain se sentait bien dans le mélange international de Français, Suisses, Allemands, Néerlandais, Anglais et un Américain de plus. Même l'ambassadeur du Gabon était membre.

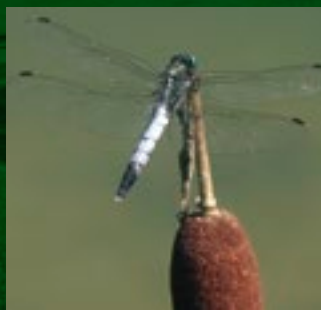
C'était en 1971. Le club comptait environ 180 actionnaires, principalement des municipalités, des hôtels, des entreprises et des institutions. Au début, on recevait une liste d'adresses des actionnaires, plus tard une liste annuelle complète de tous les membres.

Notre premier capitaine, Max Selg de Bâle, et notre jardinier, Jean-Paul Gross de Mulhouse, avaient tout sous contrôle dès le début. Le parcours a été étendu à 9 trous et les premières parties ont commencé. Le premier tournoi, la Coupe des fondateurs, a été organisé par John McCrorie, qui a remis le premier prix à Klaus Lauer au Schottenrock. Le club house était une belle « cabane », où Mme Kervela nous a servi du ragoût à notre retour du Stone Read. Notamment, de nombreux bénévoles se sont réunis le week-end pour extraire, à l'aide de

Wir kamen durch Zufall zum Golf du Rhin. Ein Tankwart (das gab es damals noch) in Müllheim sah im Kofferraum meines Mannes die Golfschläger und sagte, gleich da gegenüber am Rhein würde ein Golfplatz gebaut. Eigentlich hatten wir Hagenthal im Auge, aber es gab in Weil noch keine Brücke über den Rhein, und wir wären auf die Fähre angewiesen gewesen. So schauten wir uns den Golf du Rhin an. Wir fanden ein dicht bewaldetes Gebiet, immerhin sechs Fairways und eine Driving Range mit einem Wohnwagen. Dort kampierte der schottische Pro, John McCrorie. Es dauerte nicht lange, und mein Mann, ein Amerikaner, fühlte sich sofort wohl in dem internationalen Gemisch aus Franzosen, Schweizern, Deutschen, Holländern, Engländern und noch einem Amerikaner. Sogar der Botschafter von Gabun war Mitglied.

Das war 1971. Der Club hatte ca. 180 Aktionäre, darunter vor allem Gemeinden, Hotels, Firmen und Institutionen. Am Anfang erhielt man eine Adressenliste der Aktionäre, später jährlich eine vollständige Liste aller Mitglieder.

Unser erster Captain Max Selg aus Basel und unser Platzwart Jean Paul Gross aus Mulhouse hatten von Anfang an alles fest im Griff. Der Platz wurde auf 9 Loch erweitert, und die ersten Wettspiele begannen. Das erste Turnier, der Founders Cup, wurde von John McCrorie ausgerichtet, der im Schottenrock den ersten Preis Klaus Lauer überreichte. Als Clubhaus diente eine bessere Baracke, in der uns Mme Kervela mit Eintopf bediente, wenn wir vom Steinelesen zurückkamen. An den Wochenenden trafen sich nämlich zahlreiche freiwillige Mitglieder, um mit Schraubenziehern die Steine aus den Fairways zu bohren. Bald bekamen wir das erste Clubhaus, es war etwa halb so gross wie das jetzige. Der Pro-shop war im heutigen Sekretariat, der Pro zog die Greenfees ein. Die Spielleitung bestand ausschliesslich aus ehrenamtlichen Mitgliedern und befand sich in dem Anbau rechts vom Restaurant. Das alte Haus stand noch eine Weile. Zeitweise wohnte ein Platzarbeiter drin, der dort Schlangen züchtete. Bis 1979 hatten wir keine Stromleitung. Ein Generator erzeugte Strom, und gekocht wurde mit Gas. Ein richtiges Sekretariat mit Mme Planton als Sekretärin bekamen wir erst 1986 nach Eröffnung der zweiten 9 Löcher.



forets, les pierres des fairways. Lorsque le club-house a été construit, il avait une superficie deux fois inférieure au bâtiment actuel. Le Proshop était dans le secrétariat d'aujourd'hui, et le Pro était en charge de l'encaissement des green-fees. La gestion était assurée entièrement par les membres honoraires et se situait dans l'annexe située à droite du restaurant. La vieille maison resta pendant un moment. Il y avait parfois un ouvrier du golf qui y élevait des serpents.



Jusqu'en 1979, nous n'avions pas de ligne électrique. Un générateur produisait de l'électricité et la cuisine se faisait au gaz. Un vrai secrétariat, avec Mme Planton comme secrétaire, ne fut mis en place qu'en 1986 après l'ouverture du deuxième 9 trous.

Le premier trou à construire était le n°7 (aujourd'hui 16). Paradoxalement, ce n'était pas sur le site que nous avons loué à la Chambre de commerce de Mulhouse pendant 99 ans. Il a donc été demandé que nous pro-

longions la barrière, que nous devions construire très bientôt contre les sangliers, par le rough à droite du numéro 7. Le tee de départ hommes du 8 était aussi à l'extérieur. Une règle locale spéciale a été créée selon laquelle deux longueurs de club sont autorisées pour s'éloigner de la clôture sans être pénalisées. Incidemment, la clôture est également visible dans la conception de l'architecte d'origine. Il y a environ 20 ans, nous avons pu acheter le terrain et depuis lors, nous en sommes propriétaires.

Nous n'avons eu que 9 trous pendant 16 ans. Nous avons joué les premiers trous de l'arrière, les deuxième et troisième de l'avant, etc., inversés au deuxième tour. Cela a donné les 18 trous de différentes longueurs. Certains de ces départs sont encore visibles aujourd'hui et sont utilisés en hiver, par exemple. Il est à noter que le départ du 12 des hommes était à environ 25 mètres derrière les tees blancs d'aujourd'hui. Vous pouvez toujours encore le voir actuellement.

En 1983, la construction du deuxième 9 trous a commencé. À l'origine, ils étaient censés tourner dans le sens des aiguilles d'une montre autour d'un lac. Le green du 18 aurait été autour du bâtiment de caddie d'aujourd'hui. Malheureusement, le lac ne s'est pas fait car le niveau des eaux souterraines n'a pas augmenté comme prévu. Donc, l'architecte Donald Harradine a modifié le plan en conséquence. Après quelques années, les deux parcours ont été échangés, de sorte que depuis lors, le 18 arrive au club house.

Das erste Loch, das gebaut wurde, war Nr. 7 (heute 16). Paradoxerweise lag es gar nicht auf dem Gelände, das wir von der Handelskammer Mulhouse für 99 Jahre pachteten. Deswegen wurde verlangt, dass wir den Zaun, den wir sehr bald gegen die Wildschweine errichten mussten, durch das Rough rechts von Nr. 7 ziehen. Auch der 8. Herrenabschlag lag ausserhalb. Eine spezielle Lokalregel wurde geschaffen, nach der man zwei Schlägerlängen vom Zaun ohne Strafschlag wegdropsen durfte. Der Zaun ist übrigens auch in dem ursprünglichen Architektenentwurf ersichtlich. Vor ca. 20 Jahren konnten wir das Gelände kaufen, und seither gehört uns der ganze Platz.

Wir hatten 16 Jahre lang nur 9 Löcher, die heutigen zweiten neun. Das war den z.T. sehr guten Spielern nicht genug Herausforderung, und so beschloss die Spielleitung sehr früh, jeweils zwei Abschläge für Männer und Frauen zu bauen. Man spielte das erste Loch von hinten, das zweite und dritte von vorn usw., auf der zweiten Runde umgekehrt. Das ergab 18 Löcher von verschiedener Länge. Einige dieser Abschläge sind heute noch sichtbar und werden z.T. jetzt im Winter benutzt, z.B. am Loch 13. Beachtenswert ist, dass der 12. Herrenabschlag ca. 25 Meter hinter den heutigen weissen Tees war und auf der Rückrunde von allen Männern gespielt werden musste. Man kann ihn heute noch sehen.

1983 begann der Bau der zweiten 9 Löcher. Ursprünglich sollten sie um einen See herum im Uhrzeigersinn verlaufen. Das 18. Grün wäre etwa beim heutigen Caddiegebäude gewesen. Der See kam leider nicht zustande, da sich der Grundwasserspiegel nicht wie erwartet hob. So änderte der Architekt Donald Harradine den Plan entsprechend. Nach einigen Jahren wurden dann die beiden Seiten getauscht, so dass seither das 18. Loch gegen das Clubhaus hin verläuft.

Wir hatten von Anfang an viele gut dotierte Wettspiele und nette Freundschaften mit anderen Clubs. Jedes Jahr spielten wir mit einer Mannschaft im Coup de l'Est in Vittel, der Partnerstadt von Badenweiler. Der GC Hagenthal rief den Coup Geisberg ins Leben, der jährlich am Himmelfahrtstag abwechselnd in Hagenthal, Prunelle, Strasbourg und Chalampagne ausgetragen wurde. Mit dem GC Freiburg, der etwa zur gleichen Zeit eröffnet wurde wie unser Platz, verband uns eine besondere Freundschaft durch ein zwei-



tägiges Turnier, das als Matchplay ausgetragen wurde. Obwohl wir uns schnellstens mit den Matchplay-Regeln vertraut machten, verloren wir am Anfang regelmäßig, da die Freiburger darauf bestanden, ohne Handicaps zu spielen.

Depuis le début, nous avons eu beaucoup de tournois toujours bien dotés et de bonnes amitiés avec d'autres clubs. Chaque année, nous avons joué avec une équipe du Coup de l'Est à Vittel, la ville jumelle de Badenweiler. Le GC Hagenthal a lancé la coupe Geisberg, organisée chaque année le jour de l'Ascension, alternativement à Hagenthal, Prunelle, Strasbourg et Chalampé. Avec le GC Freiburg, qui a été ouvert à peu près au même moment que notre parcours, nous avons noué des liens d'amitié grâce à un tournoi de deux jours, qui se jouait en match-play. Bien que nous nous soyons rapidement familiarisés avec les règles du match-play, nous avons régulièrement perdu au début parce que Fribourg insistait pour jouer sans handicap. De plus, nos joueurs buvaient beaucoup de vin lors du dîner, ce qui influençait fortement notre performance le deuxième jour. Plus tard, lorsque nous avons joué avec des handicaps et « géré » l'alcool de façon plus judicieuse, nous avons réussi à inverser la tendance.

Nous avons eu beaucoup de fêtes après chaque tournoi. Je me souviens surtout de la soirée bretonne de Mme Kervela. Nous avions une règle simple: chacun apportait quelque chose, tout le monde obtenait quelque chose. Bien sûr, la plupart des cadeaux étaient des boissons consommées sur place.

Après Noël 1999, s'est abattu sur notre parcours un grand malheur. La tempête Lothar a brisé 250 grands arbres, en particulier sur le vieux 9 trous. Des groupes allant jusqu'à huit chênes «étaient au sol». « Depuis lors, notre lieu est devenu «transparent», et si vous connaissez le lieu auparavant, vous ne pouvez que vous poser des questions sur les personnes qui pensent que nous avons trop d'arbres aujourd'hui.

Il y a eu très tôt une journée des dames, mais avec très peu de participantes. Les aînés ont suivi en 1984 avec initialement 17 participants.

Au cours des presque 50 années de ma carrière dans les clubs, j'ai rencontré beaucoup de gens, gagné de nombreux amis mais malheureusement aussi perdu. J'aime particulièrement me souvenir d'une joueuse, Hedi Dettwiler, soi-disant vétéran de Bâle. Elle nous a souvent ravis avec des caricatures, des anecdotes et des poèmes (La balle vole en croisé, oh, comme c'est golfe schwär etc.). Un jour, elle se tenait sur le départ du 2 (départ d'hiver Ladies du 11 d'aujourd'hui, la distance au trou n'était pas à 100 mètres). Elle prit son driver, sortit la balle, tapa son coup et la balle roula et roula et roula dans le trou. C'était notre premier trou en un au golf du Rhin. »



Ausserdem sprachen unsere Spieler beim gemeinsamen Abendessen dem Wein recht lebhaft zu, worunter unsere Performance am zweiten Tag erheblich litt. Als wir später mit Handicaps spielten und auch etwas vernünftiger mit dem Alkohol umgingen, konnten wir das Blatt wenden.

Wir hatten überhaupt viele fröhliche Feiern, meistens nach den Wettspielen. Besonders erinnere ich mich an Mme Kervela's Bretonischen Abend. Wir hatten vorher ein Give-and-Take Wettspiel – jeder brachte etwas, jeder bekam etwas. Natürlich waren die meisten 'Gives' Getränke, die schon an Ort und Stelle konsumiert wurden. An diesem Abend fuhren meistens die Ehefrauen nach Hause.

Nach Weihnachten 1999 traf unseren Platz ein schlimmes Unglück. Der Sturm 'Lothar' riss 250 grosse Bäume aus, vor allem auf den alten 9 Löchern. Gruppen von bis zu acht Eichen lagen flach. Seither ist unser Platz 'durchsichtig' geworden, und, wenn man den Platz vorher konnte, kann man sich nur wundern über Leute, die finden, wir hätten heute zu viele Bäume.

Einen Ladies Day gab es schon sehr bald, allerdings mit sehr wenigen Teilnehmerinnen. Die Senioren folgten 1984 mit anfänglich 17 Teilnehmern.

In den fast 50 Jahren meiner Clublaufbahn habe ich viele Menschen kennengelernt, viele Freunde gewonnen, aber leider auch verloren. An eine Spielerin erinnere ich mich besonders gerne – Hedi Dettwiler, ein sogenanntes Basler Urgestein. Sie erfreute uns oft mit Karikaturen, Anekdoten und Gedichten (Die Balle fliege krüz und quer, ach wie isch doch's Golfe schwär.... etc.). Eines Tages stand sie auf dem 2. Abschlag (heutiges 11. Winter-Damen-Tee, Entfernung zum Loch keine 100 Meter). Sie nahm den Driver, halte aus, der Ball rollte vom Tee, rollte und rollte, und rollte ins Loch. Das war unser erstes Hole-in-one.





Les années 60 et 70

1965 : Sous l'égide de la Chambre de commerce de Mulhouse, des industriels engagent une réflexion pour la création d'une activité golf dans la bande rhénane.

Unter der Federführung der Handelskammer Mulhouse setzen sich einige Industrielle dafür ein, in der Bande Rhénane (Gegend zwischen Strassburg und Basel) mit einer Golfaktivität zu beginnen.

1966 : Création de l'association dite Société d'étude du golf.

Gründung einer Vereinigung genannt Gesellschaft zur Prüfung einer Golfaktivität (société d'étude du golf).

1969 : Construction d'un terrain d'entraînement et des six premiers trous.

Gründung der Golf du Rhin S.A.. Konstruktion eines Übungsplatzes und der ersten sechs Löcher.

1970 : Mise en place d'un club-house provisoire et le terrain est porté à neuf trous.

Konstruktion eines provisorischen Clubhauses und Erweiterung des Platzes auf neun Löcher.

1972 : Le club-house est complété et prend sa structure définitive.

Das Clubhaus wird beendet und steht in der endgültigen Form.

1976 : Passage à douze trous.

Weiterausbau des Platzes auf zwölf Löcher.





Les années 80 et 90

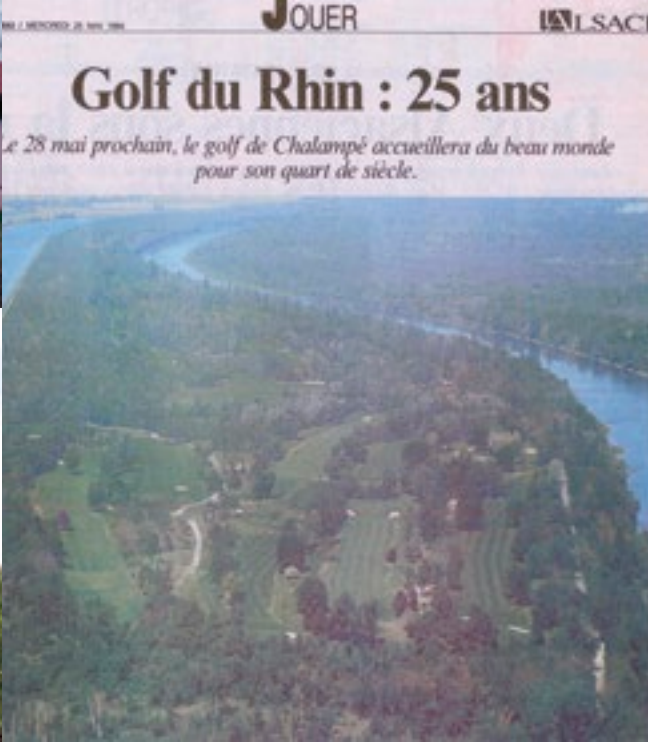
1985 : Construction des six derniers trous pour arriver à un parcours de 18 trous. Le Golf du Rhin est désormais un parcours complet.

Konstruktion der letzten sechs Löcher. Der Golf du Rhin hat somit einen kompletten 18-Loch Platz.

1999 : 250 arbres de grande dimension sont déracinés par la tempête Lothar.

Durch den Sturm Lothar werden 250 grosse Bäume entwurzelt.







Les années 2000

2001 : Rachat par la société Golf du Rhin SA à la Chambre de commerce de Mulhouse du terrain de 54 hectares et des installations.

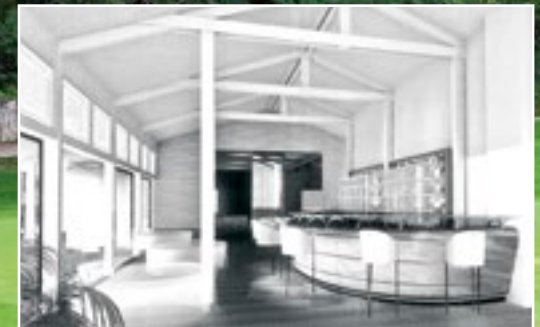
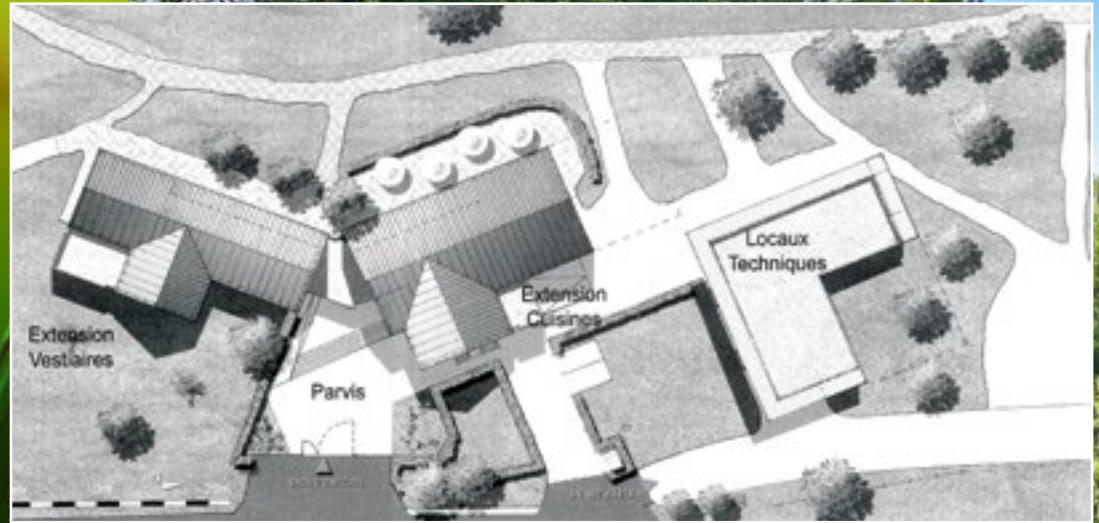
Die Société Golf du Rhin SA übernimmt von der Handelskammer Mulhouse 54 Hektaren Terrain und die Installationen.

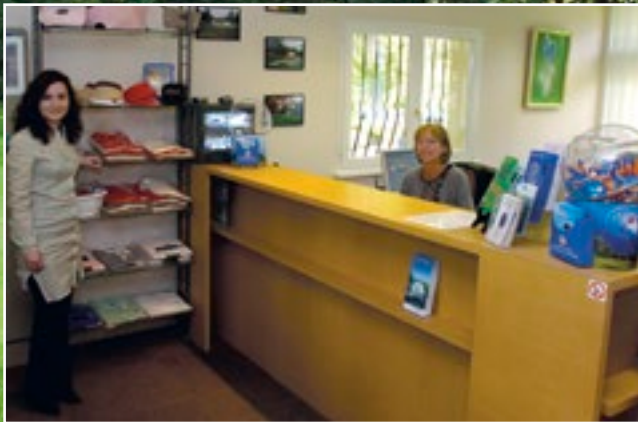
2007 : Rénovation du club-house et du restaurant.

Renovation des Clubhouses und des Restaurants.

2016 : Rénovation du practice et construction du compact 3 trous.

Renovation des Übungsgeländes und Konstruktion eines 3-Loch Platzes.







Entretien avec le directeur Frédéric NEFF

“

Le club est à un moment charnière de son histoire

”

Quel est l'ADN du Golf du Rhin ?

C'est la trinationalité avec ce qui va avec au quotidien : l'Europe, sa richesse culturelle mais aussi une mentalité particulière. Entre Français, Suisses et Allemands, les attentes peuvent être différentes mais l'objectif est commun : il est le plaisir de partager autour du golf.

Dans quel état d'esprit abordez-vous ce 50^e anniversaire ?

La priorité est la convivialité, la bienveillance et, en même temps, le changement à travers l'ouverture. Ce cinquantenaire, ce n'est pas un nouveau départ mais une étape, un moment charnière dans la vie du club. Depuis 50 ans, ce club a capitalisé sur des éléments très forts qui sont nos fondamentaux et qui demeurent. En même temps, il faut amener le club vers le futur à travers une offre adaptée aux golfeurs d'aujourd'hui. Il faut développer le club et l'orienter vers les besoins du golfeur de demain qui est d'abord un consommateur, ceci en gardant notre ADN trinational et en maintenant la qualité du parcours à un niveau exceptionnel.

Tout en ayant un souci environnemental fort ?

C'est effectivement un des changements mis en œuvre. Nous avons fait le choix de nous orienter vers un plus grand respect de l'environnement allié à l'ambition de réaliser des économies d'énergie. Ce ne sont pas des engagements par des mots mais une réalité concrète. Notre potager permet de fournir des fruits et légumes au restaurant, nous commercialisons, depuis cet automne, le miel des ruches installées sur le golf. Mais il y a aussi tout ce qui ne se voit pas : les investissements dans des machines, notamment des tondeuses hybrides, l'autogestion du mulch et du compost...

Le golf du Rhin demain, comment l'envisagez-vous ?

Le club ne se développera pas seulement du fait des membres abonnés et à la clientèle de passage. L'enjeu est de trouver le bon compromis pour que les membres, qui constituent le noyau du club, puissent avoir tous les avantages de l'adhésion, notamment par l'accès au parcours, sans pour autant négliger l'autre partie, la clientèle épisodique, sans laquelle l'équilibre financier serait compromis. Si le parcours n'était accessible aux membres, il faudrait doubler les tarifs de cotisations pour atteindre l'équilibre financier.

Le renouvellement est donc essentiel ?

La moyenne d'âge est relativement élevée au golf du Rhin, supérieure à l'âge moyen des golfeurs en France. Il faut du sang neuf pour réduire la moyenne d'âge mais aussi pérenniser les choses et trouver des idées nouvelles. Toute structure a besoin de sang neuf.



Frédéric NEFF, Direktor des Golfclubs, im Gespräch

“Der Club befindet sich an
einem Wendepunkt”



Was macht Ihrer Meinung nach die DNS des Golf du Rhin aus?

Es ist die Trinationalität mit allem, was täglich damit einhergeht: Europa, mit seinem kulturellen Reichtum, aber auch eine besondere Mentalität. Zwischen Franzosen, Schweizern und Deutschen können Erwartungen unterschiedlich sein, aber das Ziel ist dasselbe: die Freude am Golf zu teilen.

Was zeichnet diese Mentalität aus?

Im Vordergrund stehen Freundlichkeit, Geselligkeit sowie Offenheit für Veränderung. Dieses 50. Jubiläum ist kein Neuanfang sondern eine weitere Etappe. Der Club befindet sich an einem Wendepunkt: Seit 50 Jahren prägt diese Einstellung unseren Club und das soll weiterhin so sein. Gleichzeitig ist es notwendig, den Club mit einem auf die neue Generation von Golfern zugeschnittenen Angebot in die Zukunft zu führen. Wir müssen uns an die Bedürfnisse des Golfers von morgen orientieren, unsere DNS bewahren und die Qualität des Platzes auf einem aussergewöhnlichen Niveau halten.

Zählt auch Umweltbewusstsein zur Identität des Golfclubs?

Auf jeden Fall. Aber wir knüpfen einen besseren Umweltschutz auch an das Bestreben, Energie und Mittel zu sparen. Unser Gemüsegarten beliefert das Restaurant mit Früchten und Gemüse, und in Kürze wird der auf dem Golfplatz produzierte Honig verkauft werden. Dazu kommen Investitionen in Maschinen, zum Beispiel in Hybridmäher, sowie das Selbstmanagement von Mulch und Kompost.

Wie sieht der Golf du Rhin von morgen aus?

Der Club wird nicht nur durch die Mitgliederzahl wachsen sondern auch dank Greenfee-Spielern und Abonnenten. Um das finanzielle Gleichgewicht nicht zu gefährden, wird die Herausforderung sein, einen Kompromiss zur Bewahrung der Mitgliedervorteile zu finden ohne die auswärtigen Spiel zu stark zu belasten. Sollte der Club nur seinen Mitgliedern zugänglich gemacht werden, müssten die Beiträge verdoppelt werden.

Also ist eine Erneuerung unerlässlich?

Im Golf du Rhin ist das Durchschnittsalter gegenüber dem der Golfer in Frankreich relativ hoch. Wir brauchen Nachwuchs, um die Weiterentwicklung des Clubs nachhaltig zu gestalten und neue Ideen zu finden. Jede Struktur braucht neues Blut.



Sans les greenkeepers, point de golf !



Les huit personnes de l'équipe d'entretien sont aux petits soins pour le parcours... Ce n'est cependant pas un hasard si le Golf du Rhin est considéré comme l'un des plus beaux terrains de la région. Le mérite principal en revient à l'équipe de Paul Bontemps, arrivé à Chalampé il y a maintenant six ans après avoir été responsable du golf de Saint-Malo et assumé des fonctions de formateur de greenkeepers en lycée agricole. Paul Bontemps dirige une équipe de sept personnes marquée du sceau de la fidélité avec Christian Masticard et Stéphane Braud qui affichent respectivement 32 et 31 ans d'ancienneté. Suivent Franck Post, l'adjoint de Paul, arrivé au Golf du Rhin il y a 16 ans, Jean-Luc Costa, salarié depuis 12 ans, et Jonathan Bäuml, présent depuis dix ans. Le fils de Paul Bontemps, Maxime, est arrivé il y a six ans mais n'est pas le dernier puisque Ludovic Fisher est entré il y a deux ans par la formation, obtenant son certificat de jardinier de golf.

« *Le Golf du Rhin est un parcours de membres, assez long, assez difficile à jouer du fait des arbres mais relativement plat et entretenu de façon à retrouver sa balle rapidement et donc à jouer sereinement* », résume Paul Bontemps pour qui « *l'intérêt est que les joueurs se fassent plaisir* ».

Le chef greenkeeper ne joue pas au golf mais compte deux joueurs dans son équipe : Jonathan et Maxime. « *On a une vision différente selon qu'on est sur la tondeuse ou sur le parcours mais c'est aussi très intéressant de jouer sur le parcours et sur d'autres golfs afin de voir ce qui se fait de bien et de moins bien, chez nous comme ailleurs* », indiquent les deux jeunes.

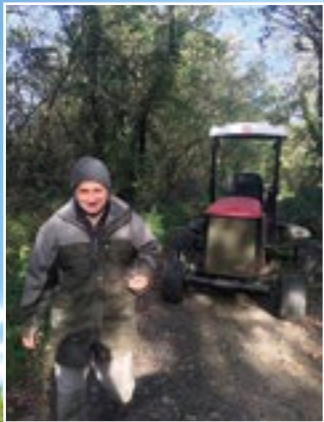


Délégué régional de l'AGREF (Association des greenkeepers français), Paul Bontemps insiste beaucoup sur la formation des membres de son équipe. Ainsi, Maxime a réussi le concours d'intendant de parcours de golf et Jonathan a obtenu une validation des acquis de l'expérience comme jardinier de golf...

« *Ils sont la relève* », insiste Paul qui adhère totalement au virage écologique pris par le Golf du Rhin. « *L'entretien est basé sur une meilleure gestion des produits phytosanitaires avec un objectif : diffuser le moins possible de produits dans la nature. Le label GEO (Golf Environnement Organisation) nous impose de réduire la consommation d'eau, les produits... Ainsi, on essaie de désherber au maximum au couteau, ce qui fait que seuls les départs, les greens et les fairways sont traités de façon localisée. On utilise beaucoup d'engrais organiques ou des produits bio* ». « *Devenir écolo, c'est essayer de comprendre, donc de devenir intelligent* », résume le responsable du greenkeeping qui rappelle que « *sur 60 ha, seuls 10 ha sont traités de manière intensive avec des produits adaptés* ». « *Les 50 ha restants sont une culture extensive non soumise aux produits phytosanitaires ou engrais* », conclut Paul Bontemps.



Ohne Greenkeeper kein Golf!



Es ist kein Zufall, dass der Golf du Rhin als einer der schönsten Plätze der Region gilt. Der grösste Verdienst geht an das Team von Paul Bontemps. Paul ist vor sechs Jahren nach Chalampé gekommen. Zuvor war er im Golf in St. Malo tätig und war dort auch für die Ausbildung der Greenkeeper verantwortlich.

Paul leitet in Chalampé ein Team von sieben zum Teil sehr treuen Mitarbeitern: Christian Masticard (32 Dienstjahre) und Stéphane Braud (31 Dienstjahre), Franck Post, Pauls Assistent (16 Dienstjahre), Jean-Luc Costa (12 Dienstjahre), Jonathan Bäumlín (12 Dienstjahre) und Pauls Sohn Maxime Bontemps (6 Dienstjahre). Zuletzt kam Ludovic Fisher vor zwei Jahren und absolvierte seine Ausbildung zum Golfgärtner.

Für Paul Bontemps ist der Golf du Rhin ein langer, flacher aber anspruchsvoller Parcours wegen der vielen Bäume. Der Platz wird so gepflegt, dass Bälle schnell gefunden werden und möglichst unterbruchfrei gespielt werden kann.

Der Chef-Greenkeeper spielt selber kein Golf aber zwei seiner Mitarbeiter, Jonathan und Maxime, spielen regelmässig. „Man schaut sich den Platz anders an, wenn man auf dem Rasenmäher sitzt oder wenn man spielt. Es ist für uns auch immer interessant, auf anderen Golfplätzen zu spielen und sie zu vergleichen,“ meinen Jonathan und Maxime.

Paul Bontemps ist Regionaldelegierter der AGRÉF (Association des Greenkeepers Français). Für ihn sind Aus- und Weiterbildung seiner Equipe sehr wichtig. So wird Maxime an der Prüfung zum Greenkeeper teilnehmen und Jonathan hat seine erworbenen Kenntnisse als Golfgärtner validiert. „Sie sind die nächste Generation,“ meint Paul, der den ökologischen Wandel im Golf du Rhin voll unterstützt. „Der Unterhalt der Anlage basiert auf einem besseren Umgang der Pflanzenschutzmittel mit dem Ziel, deren Einsatz auf ein Minimum zu reduzieren. Das GEO-Label (Golf Environment Organisation) verpflichtet uns den Wasserverbrauch sowie den Einsatz von verschiedenen Produkten zu reduzieren. Deshalb versuchen wir auch so viel wie möglich mit einem Messer zu jäten. Somit werden nur die Startflächen, Greens und Fairways zusätzlich „behandelt“. Umweltfreundlich werden heisst, die Natur zu verstehen und damit intelligent zu werden, so der Chef-Greenkeeper. Er betont ausserdem, dass von 60 Hektaren nur 10 intensiv mit geeigneten Mitteln behandelt werden.





Une école de golf qui monte en puissance



Une cinquantaine d'enfants de 6 à 17 ans forment l'école de golf placée sous la responsabilité du stagiaire Pro Stéphane Parmentier

Employé du club, Stéphane Parmentier va entamer sa deuxième saison à la tête de l'école de golf où le stagiaire Pro s'occupe de technique et pédagogie mais aussi des tâches administratives et des relations avec les parents. Au total, une cinquantaine d'enfants âgés entre 6 et 17 ans se retrouvent, tout au long de la semaine et lors de stages durant les vacances, au Golf du Rhin. *« Pour les plus jeunes et débutants, il s'agit d'abord d'apprentissage spatial et de technique mais on va très rapidement sur le parcours. Et on travaille tous les aspects du golf : physique, technique, mental mais aussi stratégie... J'essaie de leur faire comprendre qu'il ne sert à rien de jouer compliqué et, en même temps, que ce n'est pas grave de rater des coups »*, explique Stéphane Parmentier pour qui *« c'est autant l'école du golf que l'école de la vie »*.



Si les plus jeunes pratiquent d'abord le golf en loisir, Stéphane Parmentier a pour premier objectif de les familiariser avec l'étiquette, notamment le respect des règles de bonne conduite et de fair-play. *« L'idée est de développer l'esprit d'équipe mais aussi le respect de l'autre à travers les encouragements. Je veille à éviter les comportements trop individualistes »*, note le Pro qui dispense des cours individuels comme des cours collectifs. *« Mon objectif avec le groupe des 9/11 ans est de plus les amener sur des compétitions sur lesquels je mets un point d'honneur à les accompagner et à être présent »*, souligne encore Stéphane Parmentier, pas peu fier de voir les jeunes sportifs progresser tout au long de la saison.

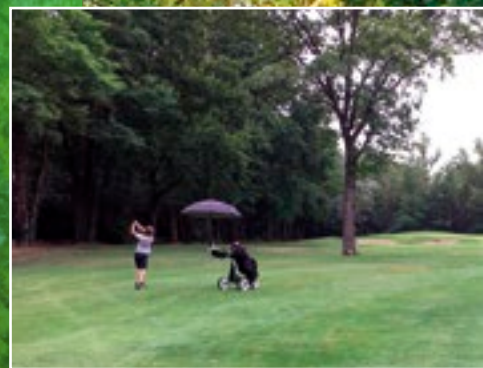


Eine Golfschule mit wachsendem Erfolg

Stéphane Parmentier, Mitarbeiter des Golfclubs, beginnt seine zweite Saison an der Spitze der Golfschule. Unser Pro in Ausbildung ist verantwortlich für die technischen und pädagogischen Aspekte, die administrativen Aufgaben, sowie die Beziehung zu den Eltern.

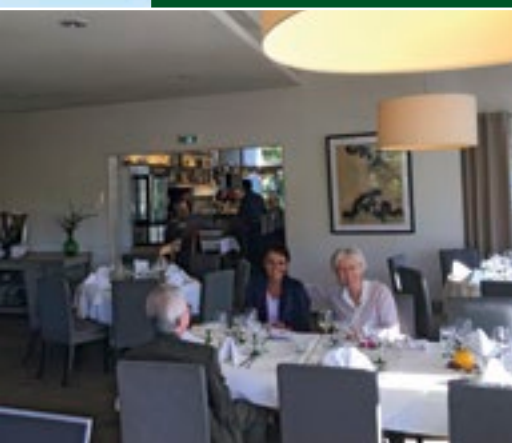
Unter der Woche wie auch während der Ferien treffen sich etwa fünfzig Kinder und Jugendliche, im Alter von 6 bis 17 Jahren auf dem Platz. Die Jüngsten und Anfänger müssen zuerst lernen, sich räumlich und technisch zurecht zu finden. Später werden alle Aspekte des Golfsports vermittelt und vertieft. Stéphane versucht seinen Schüler unter anderem beizubringen, dass kompliziertes Spielen nichts bringt und ein schlechter Schlag keine Katastrophe ist. Die Golfschule ist somit auch eine Art Lebensschule.

Wenn auch die jungen Spieler Golf als Freizeitbeschäftigung ausüben, ist ein erstes Ziel von Stéphane, sie mit einer gewissen Etikette vertraut zu machen: anständiges Benehmen, Fairplay, Teamgeist und Respekt gegenüber anderen. Stéphane Parmentier gibt Einzel- und Gruppenunterricht und achtet sehr darauf, übertrieben individualistisches Verhalten einzudämmen. Sein Ziel ist es, die Gruppe der Neun- bis Elfjährigen auf Wettkämpfe vorzubereiten und sie zu begleiten und zu coachen. Der junge Pro ist sehr stolz auf die Fortschritte der Kinder und Jugendlichen während der vergangenen Saison.



Le restaurant, l'un des atouts du Golf du Rhin

Si la réputation d'un golf s'acquière par la qualité de son parcours, le restaurant est un élément déterminant à l'heure de choisir un club...



Le Golf du Rhin est gâté avec un parcours aussi qualitatif que son restaurant, Le Birdie, géré depuis 2001 par Francis Ruffenach secondé par le fidèle Olivier Gatti. Après avoir fait ses armes à l'Auberge du zoo à Mulhouse, Francis Ruffenach a travaillé vingt ans en Suisse, en particulier à la brasserie Feldschlösschen. C'est là que la direction du golf l'a débauché après qu'il ait envoyé une lettre de motivation. Presque 20 ans pour un restaurant de golf, Francis Ruffenach n'est pas seulement un bon restaurateur. C'est un fidèle. « J'ai été choisi car je connais bien la cuisine des trois pays. Mon métier,

c'est la cuisine. L'équipe est solide puisqu'Olivier est là depuis presque le début ; la cuisinière aussi... On tourne à trois en cuisine et deux en salle, sans oublier les extras », indique Francis Ruffenach.

Logiquement, le restaurant s'adapte aux golfeurs, tant au niveau des horaires que de la cuisine, « simple, traditionnelle et à prix raisonnable ». « On a essayé la gastronomie mais ce n'est pas ce que demandent les golfeurs qui préfèrent les plats simples. On a ainsi lancé les burgers. Je n'y croyais pas trop mais finalement ça marche bien », note Francis qui connaît ce que les uns et les autres, selon leur nationalité, apprécient. « On essaie de s'adapter aux différentes nationalités. La carte est réalisée en fonction de la clientèle », souligne le gérant de ce restaurant également ouvert aux personnes de l'extérieur. « On reçoit de nombreuses demandes pour accueillir des

mariages mais la direction ne souhaite pas que l'on aille dans cette direction. C'est dommage pour nous. Mais il faut avant tout de la place pour les golfeurs. On organise aussi régulièrement des anniversaires et des déjeuners de famille, toujours en faisant le nécessaire pour que les golfeurs puissent se restaurer. »

Le Birdie accueille aussi de nombreux banquets et des repas d'équipes environ trois fois par semaine. Par contre, les animations sont organisées par le club.

Ouvert du matin au soir au printemps et en été, le restaurant, qui sert une centaine de couverts par jour à la belle saison, réduit son activité de 10h à 16h en hiver. « *Bœuf gros-sel, émincé de veau... Dans notre cuisine traditionnelle, nous faisons beaucoup de choses nous-mêmes. On s'approvisionne au potager ou, sinon, en privilégiant les circuits courts* », souligne Francis Ruffenach qui note que les golfeurs, après un parcours, doivent être servis rapidement tant ils sont fatigués, ont faim et soif. C'est aussi parce qu'on n'a pas de concurrence sur place que l'on doit s'adapter aux golfeurs », résume le gérant du restaurant. Lequel rêve d'une terrasse d'hiver fermée pour éviter de se replier à l'intérieur en cas de pluie. « *J'espère que ça débouchera un jour* », conclut Francis Ruffenach.





Ancien restaurant.
Altes Restaurant.



Das Restaurant, ein Trumpf des Golf du Rhin

Wenn die Qualität eines Platzes den Ruf eines Golfclubs ausmacht, so ist das Restaurant ein entscheidender Faktor bei der Wahl eines Clubs.

Neben dem tollen Platz steht den Spielern und Besuchern ein tolles Clubrestaurant zur Verfügung. Seit 2001 wird das Restaurant „Le Birdie“ von Francis Ruffenach und Olivier Gatti geführt.

Nach ersten Berufsjahren in der Auberge du Zoo in Mülhausen (F) arbeitete Francois Ruffenach 20 Jahre in der Schweiz, unter anderem im Restaurant der Brauerei Feldschlösschen. Seine Bewerbung im Birdie wurde damals berücksichtigt, weil er die Küche der „Regio“ kannte. Das heutige Team besteht aus drei Mitarbeitenden in der Küche und zwei im Service; bei Bedarf kommt zusätzliches Personal dazu. Olivier und die Köchin Tatiana sind fast seit den Anfängen dabei.

Der Betrieb passt sich punkto Öffnungszeiten und Küche den Golfern an. Das Angebot ist einfach, traditionell und zu einem vernünftigen Preis. Im Gegensatz zur feinen Gastronomie hatten Burgers sehr bald guten Anklang. Francis Ruffenach kennt die Vorlieben seiner Kunden je nach Nationalität, und die Karte wird danach ausgerichtet. Das Restaurant

ist tagsüber auch für auswärtige Gäste geöffnet. Geburtstags- und Familienessen werden im kleinen Rahmen im Birdie für Mitglieder organisiert, ebenso wie clubinterne Bankette und Mannschaftsessen. Regelmässig erhält François Ruffenach Anfragen für Hochzeitsgesellschaften. Er bedauert, dass die Direktion solche Grossanlässe nicht wünscht.

Im Frühjahr und Sommer ist das Restaurant von morgens bis abends geöffnet. In den Sommermonaten können bis zu 100 Mahlzeiten täglich serviert werden. Im Winter hingegen ist der Betrieb von 11.00 bis 16.00 geöffnet. *„Ob Suppenfleisch oder Kalbsgeschneitzeltes, in unserer Küche machen wir alles selbst. Gemüse und Obst werden entweder im golfeigenen Garten oder bei lokalen Produzenten bezogen,“* meint François Ruffenach.

Zum Abschluss einer Golfrunde wollen sich die Spieler schnell verpflegen. Francis Ruffenach träumt von einer gedeckten und geschlossenen Terrasse in der bei jeder Witterung bedient werden kann.



Île du Rhin

F - 68490 CHALAMPÉ

Tel. +33 3 89 832 832

golfdurhin@wanadoo.fr

www.golfdurhin.com

